



Edito

Par Bernard Farges,
président du CNIV

Depuis la deuxième phase du Plan national dépérissement du vignoble, nous avons voulu mettre l'accent sur la régionalisation, parce que l'importance des différents facteurs de dépérissement n'est pas identique entre les régions viticoles et que chacune possède ses spécificités. Avec la régionalisation, notre objectif est de mieux répondre aux besoins locaux qui s'étaient exprimés lors d'une grande enquête de terrain. Nous voulons aussi encourager le transfert des connaissances et l'appropriation des acquis du Plan par les vigneron. L'ambition était forte. À mi-chemin du PNDV 2, nous constatons que notre démarche porte ses fruits. L'équipe des « Quinze du Plan » est constituée et a commencé d'agir au plus près du terrain. À chaque édition, les PNDV Tour mobilisent les vigneron, les pépiniéristes, les influenceurs techniques, les chercheurs et les étudiants. Grâce à cette communauté, le Plan dépérissement atteint sa cible finale. ■

www.plan-deperissement-vigne.fr

L'actualité du plan dépérissement

La régionalisation du Plan en phase opérationnelle

Un an après l'arrivée des premiers titulaires, l'équipe des Quinze du Plan est au complet. Les premières actions à la fois collectives et adaptées aux régions viticoles sont engagées.

Pour encourager l'**appropriation par les vigneron** des acquis du Plan national dépérissement et pour mieux prendre en compte les **problématiques régionales**, le **Conseil de surveillance** du PNDV 2 a décidé de mettre en place un **réseau de référents** dans les différents bassins viticoles. Surnommée « les Quinze du Plan » par analogie au rugby, l'équipe est désormais **au complet** : tous les bassins viticoles ont choisi une personne dédiée.

Leur mission ? Construire des actions régionales **spécifiques aux problématiques locales** et adapter les résultats scientifiques du Plan pour qu'ils soient **plus facilement abordables**. L'équipe, qui échange très régulièrement, réfléchit par ailleurs à des **actions originales**.

DEUX VIDÉOS ET DES JOURNÉES PÉPINIÈRE

C'est ainsi que plusieurs idées sont en phase de concrétisation. Certaines sont **propres à une région** mais peuvent aussi être **reprises et adaptées** pour d'autres régions. C'est le cas de l'organisation de journées thématiques sur le **métier de pépiniériste** pour les vigneron champenois ou le tournage d'une vidéo de **sensibilisation à la nécessité de prospecter** contre la flavescence dorée en Val de Loire. D'autres ont une envergure nationale, comme la vidéo expliquant les rudiments de la taille non-mutilante **en plusieurs langues** ou les **PNDV Tour**. Autant d'initiatives à découvrir dans ce numéro ■

À la re-découverte de la pépinière viticole

En Champagne, une série de quatre ateliers a été organisée pour les viticulteurs autour du matériel végétal et du métier de pépiniériste viticole.

L'objectif: une meilleure prise en compte du sujet dans les dépérissements.



Le matériel végétal peut être à la fois **une cause et une solution** au dépérissement de la vigne. Parce qu'ils avaient constaté qu'avec la diminution du nombre de pépiniéristes viticoles, le métier **n'était plus aussi connu** des viticulteurs qu'auparavant, Jérémie Follet, référent du PNDV en Champagne et Géraldine Uriel, chef du service matériel végétal et production au Comité Champagne, ont souhaité aborder ce sujet lors d'**une série de rencontres techniques** cette année.

TRAITEMENT À L'EAU CHAUDE ET COÛT DE PRODUCTION

Quatre ateliers ont été proposés aux vigneron, principalement les correspondants techniques de l'Association viticole champenoise. Les séances ont suivi le déroulement de la campagne, **pendant les temps-forts de la pépinière** : en avril, le traitement à l'eau chaude et la **qualité sanitaire** des plants. La deuxième rencontre, chez un pépiniériste, a traité des étapes de la fabrication du plant et **du greffage** que les participants ont même expérimenté. Ils ont pu constater que la mécanisation de la pépinière est bien moins poussée que la viticulture et que la production d'un plant nécessite une main-d'œuvre nombreuse.

En juillet, un rappel sur les **différentes catégories de bois** (standard, certifié...) a introduit le projet régional de mise à l'abri du matériel végétal en serre insect-proof (Qanopée) et la délocalisation du parc de vignes-mères hors zone viticole. Une dernière journée est prévue en novembre pour clôturer ce premier cycle avec **le triage des plants** et l'étude économique des **coûts de production** d'un plant.

UNE INITIATIVE TRANSPOSABLE

À chaque session, les **résultats des projets du PNDV** liés au matériel végétal ont été présentés, notamment Origine. Les participants ont été satisfaits et pourront relayer l'information autour d'eux. Ils ont, par exemple, appris à repérer les signes de la **traçabilité sur l'étiquette**, comme la marque Vitipep's, qui garantit l'origine française.

Face à la diminution du nombre de pépiniéristes dans toutes les régions viticoles et aux tensions sur le marché des plants, **ces échanges** entre la viticulture et la pépinière sont de plus en plus nécessaires. « Cette action est **facilement transposable** dans d'autres régions », estime Jérémie Follet.



©: Comité Champagne

Vincent Naudé



Vigneron à Charly-sur-Marne

« Je vais faire évoluer ma manière de planter »

Vincent Naudé (Champagne Bernard Naudé) est correspondant de l'Association viticole champenoise pour son village. Il a suivi les formations proposées par le PNDV sur la pépinière.

« Je suis surtout intéressé par les variétés résistantes régionales pour éviter le recours aux produits phytosanitaires et je me pose aussi des questions sur le choix des porte-greffes vis-à-vis du changement climatique. J'ai donc accepté l'invitation pour me former sur la pépinière. Le format me plaît bien : trois heures, c'est court mais on peut apprendre beaucoup. Chaque demi-journée a apporté son lot de nouveautés, voire de surprises : le

traitement à l'eau chaude, que je n'avais jamais vu, la taille des racines optimale pour la plantation. D'ailleurs, je vais faire évoluer ce point pour mes prochaines plantations.

Sinon, je connaissais déjà les étapes de conservation et de production du matériel végétal, mais il est toujours intéressant de voir que la sécurité sanitaire est bien assurée en France. J'ai aussi appris que peu de pépiniéristes champenois

fabriquaient leurs propres plants. Plus tard, en lisant les étiquettes, j'ai vu que les plants que j'avais commandés provenaient de plusieurs origines. Je n'ai pas pu avoir le porte-greffe demandé sans en avoir été averti au préalable. Aussi, j'ai décidé de changer de pépiniériste. Nous devons être vigilant vis-à-vis de la flavescente dorée : avec des plants indemnes, on a déjà fait une bonne partie du travail ! »

Le « B-A ba » de la taille non mutilante... en quatre langues



La taille non mutilante fait partie des solutions largement **préconisées contre les dépérissements**. Beaucoup de vigneron et de salariés viticoles ont déjà pu être formés par le réseau des organismes techniques. Mais de nombreuses personnes **n'ont pas encore eu accès** à ces formations. L'équipe des 15 du Plan a donc souhaité produire un outil qui aiderait à **diffuser l'information** le plus largement possible, notamment **auprès des travailleurs étrangers** qui taillent dans les vignes. Le choix s'est porté sur un **format vidéo**.

« Il existe déjà de nombreuses ressources de qualité sur le sujet, souligne Céline Chauvenet, référente du Plan en Bourgogne et l'une des pilotes du projet. Aussi, nous avons eu l'idée de réaliser une vidéo en français, à partir de ces ressources, mais **traduite en plusieurs langues**. » Un premier sondage auprès des différentes régions viticoles a permis de choisir **l'anglais, l'espagnol et le bulgare**.

ACCESSIBLE À TOUTES LES RÉGIONS VITICOLES

La prochaine étape est de réunir **un groupe d'experts**, de conseillers et de formateurs pour **écrire le synopsis** de cette vidéo. Le défi ? Extraire la quintessence de ce sujet complexe pour produire une vidéo de 5 mn. L'idée

est que ce film **présente le B-A ba de la technique** pour que les travailleurs aient une première approche des fondamentaux.

Aucun tournage supplémentaire n'est prévu, mais l'équipe ne s'interdit pas d'utiliser du motion design ou tout autre technique **pour faciliter la pédagogie**. L'outil sera ensuite testé auprès des publics-cibles. L'objectif est de mettre en ligne la vidéo **pour la prochaine campagne de taille**.

L'originalité de la démarche est de regrouper **plusieurs régions viticoles** pour le pilotage du projet, Charlotte Mandroux pour le Val de Loire et Marie Descôtis-Bonnaud pour le vignoble de Bordeaux étant les deux autres référentes impliquées. La vidéo sera **accessible à toutes les régions intéressées** à partir du site du PNDV. Un **accès depuis les téléphones** sera aussi prévu via des QR-Code.



© Bouvard-Conseil Vins Alsace

Flavescence dorée : une vidéo pour sensibiliser à la nécessité de prospecter



En Val de Loire, un **foyer** de flavescence dorée a été éradiqué en 2019. Puis, la région a comptabilisé deux foyers en 2021 et un troisième en 2022. La menace est donc bien présente et le besoin de **sensibiliser les opérateurs** à la nécessité de prospecter est apparu comme crucial. « L'idée de **réaliser une courte vidéo** est partie du Val de Loire, mais lors des échanges avec l'équipe des 15 du Plan, il s'est avéré que la sensibilisation est **nécessaire dans tous les vignobles**, même ceux où la flavescence

dorée est présente depuis longtemps », témoigne Charlotte Mandroux, référente PNDV en Val de Loire. En effet, la prospection est essentielle pour repérer les foyers, mais aussi, éventuellement, **adapter la lutte obligatoire**.

La décision a donc été prise de réaliser une vidéo de trois à quatre minutes qui pourra être **projetée dans toutes les régions** qui le souhaiteront. Un outil facile et rapide à utiliser pour tous les relais auprès des vigneron : ODG, Fredon, Gdon, conseillers...

CINQ ARGUMENTS

Un groupe de travail réunissant les parties prenantes a été constitué. Plutôt que d'expliquer la manière de prospecter (qui varie selon les régions), le choix a été fait de **se concentrer sur le pourquoi**. Cinq arguments seront développés pour :

- produire des **plants sains** en pépinière,
- conserver **son outil de production** et éviter les arrachages,
- favoriser la **réactivité** et éviter une explosion des foyers,
- se protéger de **l'impact écologique** négatif des traitements obligatoires,
- participer à cette **action collective** qui concerne tout le monde.

Chaque point sera évoqué par un témoin privilégié représentant les parties prenantes. Le tournage va débuter cet été. L'objectif est de mettre à disposition la vidéo pour les assemblées générales du **début de l'année 2024**, lorsque les bilans des prospections de l'année 2023 seront disponibles. La vidéo sera aussi à la disposition de chaque vigneron, **via le site du PNDV** et de tous ceux qui le souhaitent.

Rendez-vous les 7 et 8 novembre pour notre premier PNDV Tour Sud-Ouest



Vous êtes référente du PNDV dans le Sud-Ouest. Pouvez-vous nous donner quelques informations sur le PNDV Tour que vous organisez cet automne ?

Fanny Prezman : « Bien sûr. Comme le vignoble du Sud-Ouest est très vaste, nous organisons deux rencontres : une en Haute-Garonne le 7 novembre et une le 8 au château de Mons, dans le Gers. Nous avons prévu six ateliers pour chaque matinée (8h30-13h). Chaque vigneron pourra en suivre trois différents. Le programme a été défini avec nos partenaires du Copil, notamment les Chambres d'agriculture de la région. »

Quels sujets de dépérissement avez-vous prévu d'aborder ?

Fanny Prezman : « Le premier atelier sera consacré aux maladies du bois. Nous présenterons les outils d'imagerie en cours de mise au point pour mieux comprendre ce qui se passe à l'intérieur des plantes. Il y aura aussi un point sur les contaminations annuelles et l'expression des symptômes foliaires. Pour le deuxième atelier, nous avons choisi le thème du matériel végétal, avec le choix des porte-greffes pour demain et le lien entre les champignons retrouvés en pépinière et les maladies du bois à la parcelle, après la plantation.

Les prospections contre la flavescence dorée et les déplacements de son vecteur sur le territoire constitueront le 3^e atelier. Pour répondre à des questions posées aux Chambres d'agriculture, nous présenterons les résultats sur le dépérissement de la syrah et sur le bois noir. Enfin, nous allons projeter « **Les promesses de l'aube** », un court-métrage sur le gel de printemps et les différentes méthodes de lutte. À chaque atelier, une large part sera réservée aux échanges. Nous avons aussi prévu une session plénière sur les menaces émergentes *Popillia japonica* et *Xylella fastidiosa*. »

Calendrier

21/11 PNDV Tour Bordeaux
27 et 28/11 PNDV Tour Val de Loire

Recherche

VitisExplorer : mission accomplie

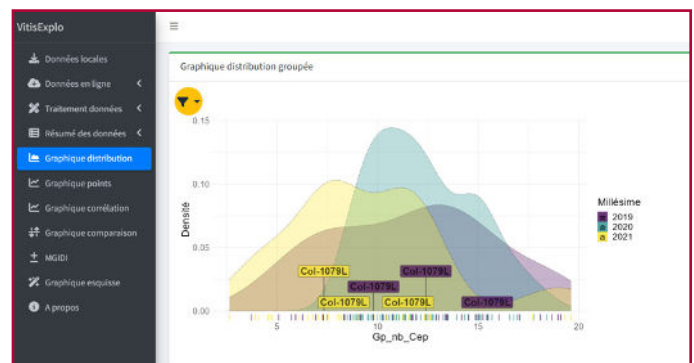
L'infrastructure qui doit **accueillir les données** des nouvelles variétés résistantes régionales **est prête**. Lancé en janvier 2022, le projet **VitisExplorer** s'achève alors que les futurs utilisateurs vont commencer à être formés pour alimenter la base de données. En quoi consiste ce projet ? Tout a débuté avec la volonté de douze interprofessions **d'obtenir des variétés résistantes** au mildiou et à l'oïdium, à **typicité régionale**, à partir des cépages reconnus. Grâce à un programme de sélection de grande ampleur, **2 000 variétés** ont été créées et les premières observations les concernant ont débuté : date de débourrement, de floraison, etc.

Mais comment savoir, parmi tous ces individus, lequel est adapté à quelle région ? La nécessité de **structurer et centraliser** l'information est apparue. Ce sera le rôle de la **base de données** qu'a réalisée l'Inrae de Montpellier. En complément, l'IFV a créé un outil pour exploiter et visualiser ces données à destination des services techniques des interprofessions. Car bientôt, **seule une centaine** de ces 2 000 génotypes sera **retenue** pour passer l'étape suivante **des évaluations VATE** (Valeur agronomique, technologique et environnementale), en vue de l'inscription au catalogue.

Ces évaluations vont être conduites **durant trois années**, pendant lesquelles divers phénomènes climatiques peuvent se produire (gel, sécheresse, etc) et se révéler **plus ou moins favorables ou**

impactants sur les différentes variétés candidates.

Le 3^e volet de Vitis explorer avait pour objectif de mieux connaître cette influence du climat. L'Inrae Colmar a donc défini une série de **16 indicateurs agro-climatiques** (ex : nombre de jours de gel i.e. où la température est inférieure à 0°C, nombre de jours chauds, où la t° > 35°C...). Ces indicateurs vont aider à établir un diagnostic sur les conditions de chaque évaluation et sur le comportement de chaque variété. Ils serviront aussi à **anticiper les comportements des vignes dans un climat futur**, en les combinant avec des données météo issues des projections climatiques.



Variabilité du nombre de grappes par cep sur trois millésimes.